

Ahmet Ögüt *The Missing T*

untilthen a le plaisir d'accueillir la première exposition personnelle de Ahmet Ögüt, *The Missing T*, titre éponyme d'une vidéo présentée à cette occasion. *Information Power to the People*, sculpture imposante et énigmatique, occupera l'espace central de la galerie.



"Information Power to the People", 2017. Bronze sculpture. Co-produced by Witte de With Center for Contemporary Art, Rotterdam and Kunsthall Charlottenborg. Installation view: "No Protest Lost", Kunsthall Charlottenborg, 2017. Photo by David Stjernholm.

Information Power to the People, 2017

Génie de l'informatique, prodige de la programmation et activiste de l'information, Aaron Swartz (1986-2013) n'avait que quatorze ans lorsqu'il a créé le format de flux RSS (Really Simple Syndication.) À l'âge de quinze ans, il a aidé le spécialiste du droit de l'Internet Lawrence Lessig à développer le code de Creative Commons, et à l'âge de dix-neuf ans, il est devenu cofondateur du site communautaire Reddit, qu'il a quitté l'année suivante, à vingt ans. Il s'est alors lancé dans le militantisme politique, se mobilisant pour la protection de la liberté de l'information sur Internet. Son engagement a conduit à son arrestation en 2011 : il était accusé d'avoir téléchargé des millions d'articles de la base de données de recherches universitaires JSTOR. Swartz s'est suicidé avant la fin de l'enquête. Son cas a soulevé la question du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle : le téléchargement est-il nécessairement un vol ? Lorsque les Anonymous ont piraté le site Internet du Département de la Justice du gouvernement américain le 17 février 2013, ils lui ont dédié leur geste. *Information Power to the People*, d'Ahmet Ögüt, montre un buste d'Aaron Swartz en suspens au-dessus d'un socle de style classique. Accroché à une grue, Swartz est figé dans le moment ambigu entre la pose et l'enlèvement du buste.

The Missing T

L'artiste a observé à Tulum des faits dont l'apparition se pare dans un premier temps de surréalisme – l'auteur Sezgin Bovnik parle d'ailleurs de « surréalisme social » pour décrire la pratique artistique d' Öğüt.

Cela peut être des choses qui relèvent de la vie socio-politique de la communauté, comme le panneau abandonné portant le nom de la ville, ou encore des policiers récemment licenciés pour avoir fait la grève pendant quarante-cinq jours afin de réclamer des droits fondamentaux garantissant leur sécurité.

Öğüt a codé son film en s'appuyant sur les traditions et le langage Maya, comme par exemple l'obsidienne noire employée par les Mayas pour observer les éclipses solaires.

C'est la lettre T, désormais manquante, qui vient articuler les différentes histoires qui se recoupent dans son film, et l'artiste s'en sert comme d'un fil rouge pour assurer la continuité du récit et doter sa vidéo d'une dimension poétique.

Ahmet Öğüt born in 1981 in Diyarbakır, Turkey, is a sociocultural initiator, artist, and lecturer who lives and works in Berlin and Amsterdam. He is the Initiator of The Silent University, which is an autonomous knowledge exchange platform by refugees, asylum seekers. Working across a variety of media, Öğüt's institutional solo exhibitions include *The Missing T*, untilthen gallery, Paris (2018), *Hotel Résistance*, KOW, Berlin (2017), *No Protest Lost*, Kunsthal

Charlottenborg, Copenhagen (2017), *Round-the-clock*, ALT Bomonti, Istanbul (2016), *Forward!*, Van Abbemuseum,

Eindhoven (2015); *Happy Together: Collaborators Collaborating*, Chisenhale Gallery, London (2015); *Apparatuses of*

Subversion, Horst-Janssen-Museum, Oldenburg (2014); *Stacion – Center for Contemporary Art* Prishtina (2013); *Künstlerhaus Stuttgart* (2012); *SALT Beyoglu*, Istanbul (2011); *The MATRIX Program* at the UC Berkeley Art Museum (2010); *Künstlerhaus Bremen* (2009); and *Kunsthalle Basel* (2008). He has also participated in numerous group exhibitions, including the *Echigo Tsumari Art Triennale* (2018); the *British Art Show 8* (2015-2017); the *13th Biennale de Lyon* (2015); *8th Shenzhen Sculpture Biennale* (2014); *Performa 13*, the *Fifth Biennial of Visual Art Performance*,

New York (2013); the *7th Liverpool Biennial* (2012); the *12th Istanbul Biennial* (2011); *Trickster Makes This World*, *Nam June Paik Art Center* (2010); the *New Museum Triennial*, *New York* (2009); and the *5th Berlin Biennial for Contemporary Art* (2008). Öğüt has completed several residency programs, including programs at the *Delfina Foundation* and *Tate Modern* (2012); *IASPIS*, Sweden (2011); and *Rijksakademie van Beeldende Kunsten*, Amsterdam (2007–2008). He has taught at the *Dutch Art Institute*, Netherlands (2012); the *Finnish Academy of Fine Arts*, Finland (2011–ongoing); and *Yildiz Teknik University*, Turkey (2004–2006), among others. Öğüt was awarded the *Visible Award for the Silent University* (2013); the special prize of the *Future Generation Art Prize*, *Pinchuk Art Centre*, Ukraine (2012); the *De Volkskrant Beeldende Kunst Prijs* 2011, Netherlands; and the *Kunstprij Europas Zukunft*, *Museum of Contemporary Art*, Germany (2010). He co-represented Turkey at the *53rd Venice Biennale* (2009).

Pour toute information complémentaire, merci de contacter Fanny Gaudry – fanny@untilthen.fr
untilthen

41 bld de Magenta
75010
+33 1 53 20 16 84
www.untilthen.fr

untilthen

MATHIEU BRIAND
Androyx

Exposition du 7 juin au 21 juillet 2018



Mathieu Briand travaille depuis deux ans sur un projet intitulé *Androyx*, qui s'appuie principalement sur trois concepts : L'Unheimlich, la Vallée dérangement, le wabi-sabi

Les *Androyx* sont dotés de membres, tels des humains, et font la taille d'un enfant. Autonomes, impossibles à maîtriser, ils se rapprochent davantage des chats que des chiens par leur comportement.

Ils évoluent à leur gré dans l'espace, quel qu'il soit. On peut les considérer comme des « occupants ».

Les *Androyx* n'ont pas pour fonction la reproduction à l'identique de l'humain, la ressemblance parfaite ou l'imitation impeccable en vue d'une servitude et d'une fonctionnalité maximales ; non, l'idée est celle d'une interaction psychologique. La question n'est plus de créer « de l'humain plus qu'humain », mais de rendre « l'humain plus humain. »

Le terme Heimlich a plusieurs significations. Cela concerne l'intimité, une situation tranquille et satisfaisante mais qui peut être également synonyme de dissimulation, de secret ou même de sacré. Un art dit Heimlich s'apparente à de la magie.

L'Unheimlich, contraire de Heimlich et traduit par « l'inquiétante étrangeté » thème cher à Freud, peut correspondre à une situation dérangement, qui suscite une angoisse, voire de l'effroi; et à un secret divulgué, alors qu'il devait rester confidentiel.

La vallée dérangement

Le concept a été élaboré par le professeur de robotique Masahiro Mori. La vallée dérangement serait le lieu d'une relation entre le degré de similitude d'un objet androïde à la forme humaine et la réaction affective qu'engendre l'objet en question chez l'observateur. Le concept de vallée dérangement rend compte du fait que les objets humanoïdes apparaissant presque semblables, mais pas tout à fait, à des êtres humains provoquent chez les observateurs des impressions d'Unheimlich, ou familiarité inquiétante, jusqu'à la révolte. L'idée de vallée dérangement se rapporte à l'effondrement subit de l'affinité éprouvée par l'observateur humain à l'égard de la réplique, une affinité qui sans cela se trouverait augmentée à proportion du degré de ressemblance à l'être humain de la réplique.

wabi-sabi

Dans l'esthétique traditionnelle japonaise, le wabi-sabi (侘寂) est une vision du monde centrée sur l'acceptation du caractère éphémère et de l'imperfection de toutes choses. Cette esthétique est parfois décrite comme une esthétique de la beauté « imparfaite, impermanente et incomplète. » C'est un concept dérivé de la notion bouddhiste des trois marques de l'existence (三法印 sanbōin), à savoir l'impermanence (無常 mujō), la souffrance (苦 ku) et la vacuité ou absence d'être-ensoi des choses. (空 kū)

untilthen

MATHIEU BRIAND

L'artiste Mathieu Briand né à Marseille. Il est présentement basé à Melbourne, en Australie.

Mathieu Briand crée des installations multiformes à l'aide d'ordinateurs, de musique électronique, de robots, de technologie vidéo et de sculpture, afin d'explorer les systèmes de la simulation, du jeu et de la perception. Son emploi des nouvelles technologies oblige à une participation active et à un engagement réel : en effet, ses œuvres jouent avec le point de vue du spectateur, remettant en question la réalité de ses perceptions.

Le travail de l'artiste vient s'inscrire quelque part entre la réalité de la perception et le déplacement de l'imagination. Il utilisera le son, les formes physiques, les environnements sensoriels et les différents médias pour créer des œuvres variées et extrêmement novatrices qui invitent le spectateur dans de nouvelles zones de perception spatiotemporelles. Briand nous guide au cœur de son monde intime – un monde fait de références personnelles, vécues ou rêvées – et pour ce faire, il aura recours aussi bien à des objets matériels qu'à des événements visuels. Ces références seront réunies entre elles pour être écartées de nouveau, créant des univers aux multiples entrées et sans frontières connues.

Après une grande exposition personnelle en deux parties au Palais de Tokyo, à Paris et au Musée de l'Art Contemporain de Lyon en 2004, Mathieu Briand s'est lancé dans les installations expérimentales de type immersif - avec un projet intitulé Ubīq : A Mental Odyssey. Cet ambitieux projet spatio-temporel a été monté pour la première fois en 2006 au REDCAT de Los Angeles, puis au MIT List Visual Art Center, dans le Turbine Hall de la TATE Modern à Londres, à Art Basel Unlimited, et, enfin, à TEA, sur l'île espagnole de Ténérife en 2009.

Briand a passé sept ans à travailler sur un projet intitulé Et In Libertalia Ego, qui s'appuie sur l'utopie pirate de « Libertalia ». Le premier volet de ce projet a été montré à Paris, à La Maison Rouge en 2015, et le second, Et In Libertalia Ego Vol. II, a été présenté à MONA, à Hobart, en 2016.

Briand a participé à des expositions personnelles et collectives dans le monde entier, dans des musées de premier plan tel que le Centre Pompidou à Paris, le Bloomberg Space à Londres, la Jumex Foundation à Mexico, le Walker Art Center à Minneapolis, la Sharjah Art Foundation à Sharjah (Emirats Arabes Unis), l'ICC à Tokyo, la Moca-Taïpei à Taïwan, Site SantaFe à Santa Fe (Etats-Unis) ainsi qu'au Macba à Barcelone, au CCP à Melbourne, au Carriageworks à Sydney, au MONA en Tasmanie.

Pour toute information complémentaire: fanny@untilthen.fr - galerie@untilthen.fr